

— Le parti du gouvernement ne veut donc pas de conciliation. Cela étant, il est clair que le pape n'ira pas leur offrir un *modus vivendi*. Prisonnier de la Révolution, il reste dans le Vatican sans chercher à en sortir. Et s'il accueille en père les Italiens qui viennent le voir, s'il les charme par sa bonté, les séduit par son affabilité, son apostolat s'arrête là. Tout en regrettant la séparation entre sa patrie et l'Église, en déplorant une guerre nuisible à l'une et à l'autre puissance, il attendra patiemment des avances qui ne viendront pas, mais n'en fera pas.

— J'ai dit que les journaux romains relatent avec complaisance les attaques contre l'Église, mais se taisent s'il s'agit des réponses. Ce silence est encore bien plus éloquent quand il s'agit de la franc-maçonnerie. Du discours où M. Santini revendiqua comme catholique l'honneur d'avoir été reçu par le pape, une partie importante traita de la franc-maçonnerie. Personne n'en a parlé. Le compte rendu analytique a été muet ; et comme les journaux catholiques ne font leurs comptes rendus que sur celui-là, n'envoient pas des rédacteurs à la tribune de la presse, eux aussi n'en ont rien dit. C'est seulement quand le compte rendu sténographié a été publié, quatre ou cinq jours après, qu'on a pu lire dans le *Vera Roma* cette vigoureuse page, mais alors aucun journal libéral ne l'a relevée.

— Ce discours a été plein de reparties piquantes contre les frères trois points. M. Santini montrait les franc-maçons, mangeant du prétre à la tribune et soupant le soir avec lui, l'appelant au chevet de leur lit s'ils sont malades, lui confiant l'éducation de leurs enfants. Ces francs-maçons acharnés d'aujourd'hui ont été jadis des catholiques militants. Un jour, au conseil municipal de Rome, l'un d'eux interpellant le comte Vespignani lui dit qu'ils ne pouvaient s'entendre, car ils ne s'étaient jamais rencontrés sur les champs de bataille. C'est vrai, reprit le comte, mais auparavant nous nous sommes souvent rencontrés dans les sacristies. Inutile de dire les rires qu'a soulevés dans toute la Chambre cette révélation.